



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

A retenir



Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPECES à PEPINS	<u>Tavelure</u> : Risque de faibles projection lors des prochaines pluies. <u>Tordeuses de la pelure</u> : Premier vol en cours. <u>Carpocapse</u> : Début de la période de pic de pontes.
POMMIER	<u>Puceron cendré</u> : Période de risque fort zen cours. <u>Puceron lanigère</u> : Tout début de la migration sur bois de 1 an. <u>Oïdium</u> : Repiquages en cours en vergers contaminés. <u>Monilia</u> : Nombreux symptômes observés.
POIRIER	<u>Psylles</u> : Tout début de la période des éclosions.
KIWI	<u>PSA</u> : Les conditions climatiques restent favorables à la bactérie.
PRUNIER	<u>Pucerons verts</u> : Période de risque en cours. Pression maîtrisée en verger. <u>Carpocapse</u> : Période de ponte et d'éclosions en cours mais risque modéré. <u>Maladies feuillage</u> : Fort risque bactériose pour les pruniers japonais.
PECHER	<u>Oïdium</u> : Période de risque en cours mais conditions peu favorables. <u>Pucerons verts</u> : Période de risque en cours. Pression « normale ».
CERISIER	<u>Drosophila suzukii</u> : Risque fort en cours (stade sensible sur les précoces + fort inoculum). Dégâts forts sur les parcelles non traitées. <u>Monilia</u> : Début de la période de risque sur les variétés précoces Risque accentué par des débuts d'éclatement.
TOUTES ESPECES	<u>TOP</u> : Période d'entre deux vols. Pas de risque en cours. Pas de symptômes sur pousse en verger. <u>Lécánines</u> : Ponte sous les boucliers en cours. La période de risque débutera avec la sortie des larves mobiles qui n'a pas commencé. <u>Pou de San José</u> : Début du 1 ^{er} essaimage.

ESPECES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, les projections se sont intensifiées à partir du 4 ou 10 avril. Elles ont encore été importantes lors des pluies du 9 au 13 mai. En revanche, elles ont été faibles lors des dernières pluies du 22 mai :

- 5 à 16 spore sur le site CEFEL du 16 au 22 mai (sur un total de 509 à 545 spores à ce jour),
- 0 spores sur le site FREDON du 16 au 22 mai (pour un total de 217 spores à ce jour).

x Données de la modélisation :

Selon les modèle DGAL et RimPro, avec les paramétrages utilisés, la maturation des ascospores serait maintenant terminée.

Depuis les 18-20 avril, on observe les premières sorties significatives de taches en parcelles non traitées. On observe également des sorties de taches depuis le 9 mai (3^{ème} feuille de la pousse sur Pink Lady) qui devraient correspondre aux contaminations du 20-22 avril. Les taches issues des contaminations du 10-12 mai sont visibles depuis le 22 mai.

Évaluation du risque : Nous arrivons à la fin de la période des projections primaires. Les prochaines pluies ne devraient provoquer que des projections de faible intensité. Attention toutefois en verger à fort risque, sans réduction d'inoculum (broyage..)

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves de dernier stade (L5) se nymphosent généralement à partir de fin avril et le premier vol dure 4 à 5 semaines. Les pontes sont déposées le soir à condition que les températures soient supérieures à 13°C. La durée d'incubation est de 90° jour en base 10 (idem carpocapse).

Sur notre réseau de piégeage, le vol a démarré le 9 mai. Il est toujours en cours sur les quelques parcelles concernées.

Évaluation du risque : Période de vol en cours. Il est inutile d'intervenir actuellement.

■ **Seuil de nuisibilité :** 5% de bouquets atteints

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

Sur notre réseau de surveillance le vol de carpocapse a réellement démarré entre le 2 et le 9 mai.

x **Données de la modélisation :** Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016

Selon le modèle DGAL, nous serions actuellement à 33% du vol. Les pontes devraient s'intensifier à compter du 25 mai et les éclosions à partir du 6 juin (secteur Montauban).

Selon le modèle INRA, nous serions actuellement à 16% du vol. Les pontes devraient s'intensifier à compter du 5 juin et les éclosions à compter du 13 juin.(secteur Montauban)

Évaluation du risque : Début de la période d'intensification des pontes.

■ **Seuil de nuisibilité :** plus de 5 piégeages par semaine
(les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé)

• Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (asticots), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une baisse des captures depuis le 25 avril.

Nous observons également quelques symptômes (enroulements), mais beaucoup moins que les années précédentes à pareille époque. Le second vol ne semble pas avoir encore démarré.

Évaluation du risque : Fin du premier vol.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend:

- **de l'importance de la « projection » :**
à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- **de l'importance de la « contamination » :**
en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers..).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

**durée d'humectation de la végétation (en heure)
x température (en °C) > 130**

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : On n'observe pas ou très peu de symptômes actuellement.
Évaluation du risque : Fin de la période de forte sensibilité

POMMIER

- **Stades phénologiques** : Début du basculement

- **Pucerons**

On observe d'assez nombreux « repiquages » (colonies de virginipares) de puceron cendré sur feuilles de la pousse.

On observe également, depuis mi-avril, une reprise d'activité du puceron lanigère. Sur quelques rares parcelles, on observe un début de migration du lanigère sur pousse de l'année depuis le 10-15 mai.

Évaluation du risque : Période de risque fort avec évolution rapide des colonies.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires).

Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe des pousses oïdiées (drapeaux) sur des parcelles fortement contaminées l'an passé. On observe également des repiquages sur jeunes feuilles.

Évaluation du risque : Période de sensibilité en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des drapeaux (pousses oïdiées) permet de limiter l'inoculum primaire.

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le *Monilia* se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancre sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Ex : Granny Smith, Juliet...).

On observe des dégâts sur un nombre relativement important de parcelles (Juliet, Granny, Braeburn, Chantecler...).

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité du végétal.

Mesures prophylactiques : La suppression des rameaux contaminés permet de réduire l'inoculum (les conidies se conservent sur les chancres sur rameaux); tailler les rameaux les plus atteints et les mettre au sol.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chantecler, Fuji et Gala.

Évaluation du risque : Les conditions de la semaine en cours pourraient être favorables à l'activité du champignon. A surveiller.

Éléments de biologie :

- **Le puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginea*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à causer de gros dégâts, dès la floraison, avec un enroulement et une crispation du feuillage, le blocage et la déformation des fruits ainsi que la déformation des pousses.

- **Le puceron vert migrant** (*Rhopalosiphum insertum*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs, vont donner des colonies de pucerons généralement aptères. Ces pucerons peuvent provoquer une crispation du feuillage mais n'occasionnent généralement pas de dégâts significatifs. Leur présence précoce attire les insectes prédateurs.

- **Le puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*) hiverne sous forme larvaire sur les anfractuosités de l'écorce, au collet et sur les racines. Il migre sur le bois de l'année dans le courant du printemps.

POIRIER

- **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons des pontes « fraîches » à la face inférieure des feuilles et les toutes premières éclosions depuis le 15 mai.

Évaluation du risque : Période d'éclosion en cours. A surveiller.

KIWI

- **stade**: tout début de la floraison

- **PSA** (*Pseudomonas syringae actinidiae*)

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. On observe des symptômes sur fleur (nécrose sur sépales) sur un certain nombre de parcelles et des symptômes sur feuilles.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques de la semaine en cours pourraient être favorables au développement de la bactérie.

Éléments de biologie :

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis trois ans. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

PRUNIER

- **Stade phénologique** : le durcissement du noyau démarre sur les précoces.

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. En parcelles traitées la pression est bien maîtrisée désormais et on n'observe pas de nouveaux foyers. Des larves de syrphes, des adultes de coccinelles et des œufs de chrysopes sont également présents.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais et domestiques. La pression puceron est revenue à la normale avec des conditions climatiques plutôt défavorables sur la période écoulée. A surveiller.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours. Le vol est en cours mais les captures restent faibles.

Le modèle se retarde un peu avec les températures plus fraîches. Nous sommes actuellement à 57% des pontes et 40% des éclosions d'après le modèle.

Nous n'observons pas de dégâts en parcelle à ce jour.

Évaluation du risque : Période à haut risque d'éclosions en cours. Les conditions climatiques sont moins favorables sur la G1 qu'en 2015.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

- **Bactérioses** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des criblures en prunier japonais qui s'étendent cette semaine sur Sunkiss, Rubynel et September Yummy (etc...). On y observe également parfois aussi des symptômes de pousses en crosse qui noircissent, assez typique du *Pseudomonas*.

Les pluies et les températures froides des semaines passées ont été favorables aux contaminations bactériennes et engendrent désormais des sorties de symptômes.

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine avec les conditions fraîches et humides. Surveiller surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2015.

- **Cochenilles lécanines** - Voir paragraphe « toutes espèces à noyaux »

PÊCHER

- **Stade phénologique** : Le durcissement du noyau débute à peine sur les variétés précoces.

- **Oïdium**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Le noyau n'est pas encore durci. Les conditions humides et fraîches ne sont que peu favorables au développement de l'oïdium.

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses. En verger traités, la situation reste propre et les températures fraîches sont moins favorables aux pucerons.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et se poursuit. A surveiller.

- **Tordeuse orientale** - Voir paragraphe « toutes espèces »

CERISIER

- **Stade phénologique** : Récolte en cours sur Primulat.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe quelques petits foyers, mais sans grande incidence à ce jour. Le feuillage reste globalement propre.

Évaluation du risque : A surveiller. La période de risque est en cours.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté depuis 2010 dans le Tarn-et-Garonne. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014, moins en 2015.

Les captures de *Drosophila suzukii* sont de plus en plus importantes dans les vergers. On n'observe pas encore de dégâts en parcelles traitées. Mais, des dégâts importants ont été observés sur une parcelle de Primulat non traitée dans le Tarn-et-Garonne, ce qui confirme la forte pression de l'année.

Le stade sensible démarre à la véraison des cerises.



Drosophila suzukii sur feuille de cerisier – Photo CA82

Évaluation du risque : Risque très fort en cours. Inoculum très important cette année.

📌 **Méthodes alternatives :** Les filets insect'proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*. Voir fiche sur la technique en annexe.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces qui ont maintenant passé la véraison. Le risque est accentué par des débuts d'éclatements en verger.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le vol a débuté fin mars, avec des captures généralisées à partir du 4 avril. Les captures n'ont pas été très importantes jusque-là. Ce premier vol se déroule dans des conditions peu favorables à l'activité du ravageur.

Nous n'observons encore aucun symptômes sur pousse en verger de prunier ou de pêcher.

✕ **Données de la modélisation :** le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

Selon le modèle DGAL, nous serions actuellement à

- 100% du vol,
- 97% des pontes,
- 93% des éclosions. Le vol de G2 devrait démarrer début juin et les éclosions vers le 10 juin.

Évaluation du risque : Fin de la période d'intensification des éclosions. Nous sommes dans la période d'entre-deux vols, il n'y a donc pas de risque à ce jour.

• **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Le premier essaimage, qui intervient théoriquement à 530°jour base 7, devrait commencer cette semaine (548° jour au 24 mai sur Montauban).

Évaluation du risque : La période à risque débute avec l'essaimage. Surveiller la sortie des larves à la parcelle.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Les adultes ont commencé à pondre sous les boucliers avec des quantités d'œufs importantes. Il faut alors compter 15 à 30 jours pour observer les premières larves mobiles.

Évaluation du risque : Pas de larves mobiles observées pour l'instant. Surveiller l'évolution des stades. La période de risque ne débutera qu'au moment de l'essaimage.



Boucliers femelles et œufs
Photo CA82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.